

## Le Cirque

Bien plus tard, le cirque fait escale à Paris, il a traversé toute l'Europe et se rapproche de sa destination, le Midi. Sur la place de l'Ambigu, le chapiteau se dresse. Darzens, devenu l'homme fort de la troupe, harangue les badauds comme un vrai bateleur. Il exhibe ses muscles tandis que Margarita, accompagnée par un violon tzigane, danse au son du tambourin. Quand le public a formé un cercle dense, il entame son numéro avec Katia l'ourse pour finir d'impressionner l'assistance.

A la suite d'une entrée spectaculaire - une double roue qui s'achève par un salut plein de panache le genou à terre - Rodolphe mime un pugilat avec Katia. L'ourse, dressée pour feindre une lutte, pousse de terrifiants grognements. Par un accord entre l'homme et la bête, une chatouille discrète sous l'aisselle du plantigrade desserre l'étau de l'animal. Katia ensuite, projetée par son Maître, se roule au sol en gémissant, sous les bravos de la foule. Rodolphe propose alors à l'assistance, si un brave est présent, d'en faire autant. Un provincial de passage, familier des luttes de foire, relève le défi. Il fait le fier et se jette littéralement sur la bête dans l'espoir de la déséquilibrer. L'ourse, surprise, ceinture violemment le fanfaron, et lui brise les côtes. Darzens se précipite sous l'aîne de Katia pour libérer le malheureux qui hurle et vire au bleu violacé. Devant l'émoi de l'assistance, deux agents de police fendent la foule et conduisent le bateleur au poste, malgré les protestations de Margarita.

N'ayant pas toutes les autorisations nécessaires et afin d'éviter une enquête, la troupe du Cirque des Merveilles préféra disparaître discrètement. Tandis que Darzens, sans papiers, croupissait à Mazas, Katia fut envoyée au Jardin zoologique.

Margarita laissa un tambourin à Rodolphe au guichet de la geôle avec ces mots griffonnés dessus : « Ton avenir est glorieux. Ne me cherche pas ».

Rodolphe sortit de prison après une semaine de détention et courut au zoo retrouver sa Katia. Chaque jour, il lui portait des fruits, des champignons et

des racines ; invendus qu'il récoltait sur la fin des marchés. Rodolphe ressentait la détresse de son amie animale, toujours plus violente. Coupée du monde, séparée des hommes par ces barreaux inflexibles elle dépérissait jour après jour. Ces rendez-vous quotidiens durèrent plusieurs mois pendant lesquels Darzens se familiarisa avec la capitale, ses lois et son jargon. De petits boulots en menus larcins, il commença une vie de voyou. Fréquentant les estaminets, les bandes d'Apaches, couchant dans des taudis contre quelques services louches. Il vécut sa bohème jusqu'au jour où Katia mourût emportée par une maladie due à la captivité. Darzens en souffrit terriblement.

Un jour, une petite annonce dans le journal scella son destin : *recherche traducteur russe.*